
La traduction, la réception et la dérivation des monographies françaises de littérature comparée en Chine : compte rendu de la thèse de Keyi Huang, 302 pages

The translation, reception, and the derivation of the monographs French comparative literature in China: a record of the thesis Keyi Huang, 302 pages

Karima, Kacem¹
Université Djillali Bounaama -Khemis Meliana / Algérie
k.kacem@univ-dbkm.dz

Reçu: 07/12/2025, **Accepté:** 20/12/2025, **Publié:** 30/12/ 2025

Résumé :

Cette thèse analyse un siècle de traductions chinoises des monographies françaises de littérature comparée et étudie leur rôle dans la circulation des idées critiques. L'autrice retrace de manière exhaustive l'évolution historique de ces traductions, en mettant en lumière les conditions intellectuelles qui ont permis l'intégration des concepts, méthodes et approches de la tradition comparatiste française dans le champ littéraire chinois. S'appuyant sur le modèle des « théories voyageuses » d'Edward Saïd et sur l'histoire de la traduction selon Anthony Pym, l'étude montre comment les traducteurs, éditeurs et chercheurs chinois ont interprété, adapté et réinventé ces textes en fonction de leurs objectifs propres, contribuant ainsi à la formation et à l'expansion de la discipline en Chine. En examinant la réception, les usages critiques et les réappropriations créatives, la thèse met en évidence un dialogue intellectuel fécond entre les deux espaces culturels et ouvre des perspectives pour de futurs échanges littéraires sino-français.

Mots-clés : Littérature comparée ; traductions sino-françaises ; réception critique ; monographies françaises ; transfert littéraire ; études comparatistes chinoises.

Abstract:

This thesis examines a century of Chinese translations of French monographs in comparative literature and analyzes their role in the circulation of critical ideas. The author provides a comprehensive historical overview of these translations and highlights the intellectual conditions that enabled the integration of concepts, methods, and approaches from the French comparatist tradition into the Chinese literary field. Drawing on Edward Said's notion of "traveling theories" and on Anthony Pym's work on translation history, the study shows how Chinese translators, editors, and scholars interpreted, adapted, and reworked these texts in line with their own objectives, thereby contributing to the formation and expansion of the discipline in China. By exploring patterns of reception, critical uses, and creative reappropriations, the thesis foregrounds a productive intellectual dialogue between the two cultural spheres and opens perspectives for future Sino-French literary exchanges.

Keywords: comparative Literature; translations sino-French; critical reception; monographs French; transfer literature; studies in comparative Chinese.

Pour citer cet article :

Kacem, Karima, (2025). La traduction, la réception et la dérivation des monographies françaises de littérature comparée en Chine : compte rendu de la thèse de Keyi Huang, 302 pages, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(3), 295-301. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

Arrar, Salah., Floutier, Jérémy, (2025), Numéro-Thématique Recherches en littérature à l'ère de la transformation numérique : états des lieux, perspectives et ancrages historiques , *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(3), 346 p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



La traduction, la réception et la dérivation des monographies françaises de littérature comparée en Chine : compte rendu de la thèse de Keyi Huang.

Introduction

Les échanges culturels et intellectuels entre la Chine et la France ont débuté en 1898 avec la parution de la traduction chinoise du roman français « La Dame au Camélia » réalisée en collaboration par Lin Shu et Wang Shou-chang. Lin assurait l'interprétation du texte, tandis que Wang se chargeait de sa restitution écrite. Dans cette thèse, intitulée : « La traduction, la réception et la dérivation des monographies françaises de littérature comparée en Chine », HUANG Keyi propose une analyse diachronique du voyage des monographies françaises vers la Chine sur une période de plus d'un siècle. Elle a pour objectif de démontrer comment la traduction n'est plus un simple transfert linguistique, mais a servi de matériau de construction pour l'instauration de la Littérature Comparée en Chine.

En effet, ce travail consacré à la traduction, à la réception et à la dérivation des monographies françaises de littérature comparée en Chine propose une vaste cartographie intellectuelle, s'étendant sur trois grandes périodes (Introduction, Institutionnalisation, Diversification) et couvrant plus d'un siècle. De surcroît, HUANG Keyi atteste que les traducteurs chinois, comme Fu Donghua ou Meng Hua, ne sont pas des médiateurs neutres, mais des vecteurs actifs de médiation qui contribuent à l'orientation de la lecture afin de satisfaire des exigences d'ordre national et de participer à la construction d'une identité culturelle chinoise.



1- La problématisation :

Cette thèse se propose d'explorer la traduction, l'introduction et la réception de la littérature comparée française en Chine.

Elle porte également sur la manière dont les monographies comparatistes françaises sont arrivées en Chine et sur leur influence sur les recherches littéraires Chinoise.

Elle interroge ainsi les modalités de transfert et de réappropriation des théories comparatistes françaises, ainsi que le rôle des traducteurs, éditeurs et chercheurs dans la reconfiguration de ces savoirs dans le champ littéraire chinois.

2- Structure et organisation de la thèse :

La thèse se compose de deux parties, six chapitres, l'introduction et la conclusion. L'ensemble adopte une progression nette : d'abord une mise en perspective historique et institutionnelle des traductions, puis une analyse des formes de réception et des usages critiques qui accompagnent l'appropriation des théories comparatistes en Chine.

Ce travail met en évidence l'absence de réflexions théoriques sur la traduction des monographies françaises de la littérature comparée en Chine dans les études existantes. Il démontre le parcours et le développement de la traduction, en mettant en relief l'émergence des mémoires et des thèses, des revues et des articles consacrés à la littérature comparée. Ainsi, il souligne le rôle crucial que la traduction joue dans l'établissement de la discipline en Chine.

La première partie de cette thèse, qui regroupe trois chapitres, se focalise sur l'histoire de la traduction en s'appuyant sur le modèle des « Théories Voyageuses » d'Edward Saïd et sur celle de l'histoire de traduction proposée par Anthony Pym. Tandis que la deuxième partie, réunit trois chapitres également ; et se concentre sur l'examen de la lecture, l'interprétation et l'application des conceptions de la littérature comparée française dans la relecture des créations littéraires chinoises.

La traduction, la réception et la dérivation des monographies françaises de littérature comparée en Chine : compte rendu de la thèse de Keyi Huang.

Cette recherche a pour ambition de dévoiler le rôle déterminant de la traduction et l'apport significatif des études comparatistes chinoises publiés en France dans les échanges littéraires et culturels franco-chinois.

- Partie 1 : fondation historique et analyse chronologique

HUANG Keyi divise l'histoire de la traduction en trois périodes clés, marquées par des objectifs académiques distincts.

- La Période Pionnière (Années 1930) : L'Introduction

Cette phase est marquée par la découverte et la fondation. Les intellectuels chinois se tournent vers l'Occident afin de moderniser leur propre littérature, laquelle passe du statut de simple terme à celui de notion grâce aux premières traductions d'ouvrages clés réalisées par Frédéric Loliée, Paul Van Tieghem etc. Souvent médiées par des versions japonaises ou anglaises. Ce processus révèle l'inventivité des premiers traducteurs qui, dans un contexte culturel en mutation, adaptent terminologie et concepts pour répondre aux besoins théoriques de l'époque.

- La période d'Institutionnalisation (Années 1980) : De la Notion à la Discipline :

Cette période est marquée par l'intégration progressive de la littérature comparée comme discipline à part entière et par son institutionnalisation universitaire à travers la traduction. La réception de l'œuvre de Marius-François Guyard, la sélection d'extraits traduits à des fins pédagogiques et la confrontation entre « école française » et autres traditions comparatistes montrent l'effervescence intellectuelle de cette période. Les traductions servent alors de fondement à la constitution d'un champ disciplinaire chinois, où s'élaborent théories, méthodes et débats autonomes.

- La Période de Dialogue et Diversification (Années 1990 - Présent) :

Depuis les années 1990, la discipline franchit un nouveau seuil : la littérature comparée devient un système de pensée plus ouvert, dialoguant avec l'imagologie, la géocritique ou les approches globales. Les traductions de

synthèse et les nouveaux manuels conçus pour un lectorat chinois accompagnent cette transformation, favorisant une réflexion élargie sur le comparatisme mondial, fondée sur la déconstruction de l'eurocentrisme et l'analyse des rapports de force culturels.

Cette périodisation permet ainsi de passer d'une histoire des transferts (conditions, acteurs, médiations) à l'analyse de leurs effets : usages critiques, relectures et reconfigurations des concepts comparatistes dans la recherche littéraire chinoise.

- Partie 2 : Vers une littérature mondiale : études de cas.

Cette partie de la thèse analyse en profondeur la réception chinoise de la tradition française. À travers ces études de cas, la thèse met en évidence la manière dont des catégories issues de la tradition comparatiste française cessent d'être de simples outils importés pour devenir des instruments d'analyse reconfigurés, susceptibles d'éclairer de l'intérieur des corpus chinois et de soutenir l'émergence de cadres théoriques propres.

Elle montre comment les chercheurs chinois interprètent, revalorisent ou déplacent des notions telles que l'influence, l'imagologie ou la littérature mondiale. Cette réappropriation nourrit ensuite de nouvelles lectures de la littérature chinoise, qu'il s'agisse d'approches intra-nationales, d'échanges asiatiques ou de confrontations sino-occidentales. Les études sur Hu Shi, Lu Xun ou Mo Yan illustrent la fécondité de ces dialogues.

Conclusion : Synthèse et apports majeurs de la thèse

La thèse de HUANG Keyi explore les pistes d'un comparatisme trans-civilisationnel, où la poétique comparée, la transdisciplinarité et l'approche comparatiste deviennent des instruments méthodologiques capables d'ouvrir la discipline à des circulations culturelles plus vastes.

Cette recherche met en évidence la fin de l'Unilatéralisme et annonce l'ère du dialogue inter-civilisationnel dépassant l'eurocentrisme, notamment avec

La traduction, la réception et la dérivation des monographies françaises de littérature comparée en Chine : compte rendu de la thèse de Keyi Huang.

l'Émergence de l'École Chinoise qui transforme la Chine de réceptrice des théories occidentales en productrice autonome de pensée littéraire.

Elle souligne également le rôle de la théorie française dans la manière dont la Chine se pense, et montre en retour comment la pratique chinoise offre à la discipline de nouvelles perspectives universelles.

Par son envergure historique, sa rigueur méthodologique et sa réflexion théorique, ce travail met en lumière le rôle structurant des traductions dans la formation d'une pensée littéraire chinoise moderne et souligne la richesse du dialogue sino-français en littérature comparée.

Ce travail se distingue par l'ampleur de son corpus, la clarté de sa périodisation et la cohérence de son cadre théorique, articulant histoire de la traduction et circulation internationale des idées. Nous pourrions toutefois souhaiter, dans certaines sections, davantage d'exemples rapprochés (analyses de passages traduits, paratextes éditoriaux, profils de traducteurs) afin d'illustrer plus finement les mécanismes de réécriture et de réappropriation.

Ces réserves n'enlèvent rien à l'intérêt majeur de la thèse, qui constitue une contribution solide aux études de traduction et à la littérature comparée dans une perspective sino-française.

En somme, cette thèse constitue une contribution importante à la fois à l'histoire de la traduction et aux études comparatistes, en éclairant concrètement les conditions de circulation, d'appropriation et de reconfiguration des théories littéraires entre la France et la Chine.

Bibliographie :

-HUANG, Keyi.(2025), *La traduction, la réception et la dérivation des monographies françaises de littérature comparée en Chine*. Thèse de doctorat en littérature comparée, 302 pages.